



CONFERENCE CODATU XVIII

CETUD - ASSISES TERRITORIALES DE LA MOBILITÉ URBAINE

SOMMET CLIMATE CHANCE AFRIQUE

DU 4 AU 6 OCTOBRE 2022



JOURNÉE ET BIODIVERSITE ET GRAND MURAILLE VERTE Jeudi 6 octobre 2022

Organisation :



Session 1 : Climat et biodiversité : comment faire converger les agendas et les financements

9H - 10H30

Alors que les pertes de biodiversité connaissent un rythme sans précédent accélérées, entre autre, par les effets du changement climatique, la COP 15 biodiversité du mois de décembre 2022 sera une étape cruciale. La détermination d'un cadre de gouvernance adapté est en jeu de même que la définition d'objectifs, de financements adaptés, d'outils de mesure et de rapportage efficaces. La COP 27, qui interviendra en amont, ne pourra faire l'impasse sur ces enjeux et sur les interactions- désormais prouvées- entre biodiversité et climat. A l'aune de ces échéances, comment lier ces différents thèmes et faire en sorte qu'ils trouvent des réponses adaptées à la hauteur de l'urgence?

Modération :

- **Ronan Dantec**, Sénateur des Pays de la Loire, Président de Climate Chance, Porte-Parole Climat du CCRE

Intervenant·e·s :

- **Antoine Gillod**, Directeur de l'Observatoire Climate Chance : *Les tendances finance climat*
- **Yusuf Maïna Bukar**, Directeur général, Agence nationale de la Grande Muraille verte (Nigeria), représentant du ministre de l'Environnement du Nigeria.
- **Emmanuel Baudran**, Directeur exécutif adjoint de la direction des Solutions de Développement Durable (SDD) de l'AFD, en charge des infrastructures : *La stratégie de l'AFD en matière de convergence climat-biodiversité*
- **Titilope Akosa**, Observatrice Société Civile, « global South », Fonds Vert, Nigéria : *Vision terrain : L'accès des communautés locales à la finance climat-biodiversité sur la base de projets soutenus par le fonds vert*

- **M. Madické Seck**, Chef de projet reforestation-compensation, Océanium :
Certification d'un projet de compensation carbone adossé à de la reforestation mangrove, quelle association des populations locales ?

Compte-rendu de la session	
Sous-thème	Messages clés
Financement	Des résultats décevants... <ul style="list-style-type: none"> • 28% des espèces animales, végétales et fongiques évaluées par l'UICN sont classées en voie d'extinction • 68% de la population des vertébrés a disparu depuis 1970 • 3,5 Mha de forêts perdus Mais des dynamiques positives : <ul style="list-style-type: none"> • Résurgence du concept one health • Financements biodiversité passés de 52 Md\$ (2012) à 130Md\$ (2020) • Attractivité de la biodiversité sur les marchés de carbone volontaires
	Aller plus loin dans la recherche de financements innovants et adaptés aux réalités locales
	Nécessité d'une majeure appropriation de la finance carbone par les populations locales
Gouvernance	Nécessité d'une meilleure gouvernance institutionnelle pour que les ressources financières issues de la compensation puissent bénéficier aux populations et à la société civile

Session 2 : Les corridors de biodiversité : un enjeu de développement et d'aménagement du territoire

11H - 12H30

La science démontre clairement que les aires protégées et autres zones de conservation, lorsqu'elles bénéficient d'une connectivité écologique, sont bien plus efficaces que les zones isolées. Lieux de cohabitation homme-animal, les corridors écologiques sont au cœur des stratégies d'aménagement et de développement. Pour lutter contre la fragmentation des habitats, les décisions qui seront prises dans les prochaines années seront donc décisives pour la faune sauvage : soit un confinement dans des grands parcs avec fragmentation génétique des populations, soit une mise en réseau grâce à des corridors, en s'appuyant sur leurs aires naturelles de migrations, où il convient d'organiser la cohabitation entre faune et activités humaines. Comment concilier préservation et développement en trouvant de nouvelles formes de cohabitation qui s'appuient sur des ressources pérennes?

Modération :

- **Anne Raimat**, Directrice du pôle biodiversité de Climate Chance

Intervenant·e·s :

- **Mélaïne Assè-Wassa Sama**, Chargé de projet Action climat en Afrique, Climate Chance : *Présentation de la tendance sur la connectivité écologique et les corridors de biodiversité*
- **Adja Aïssatou Sy**, Coordinatrice de l'OBAPAO, Observatoire des aires Protégées de l'Afrique de l'Ouest, Sénégal : *Présentation du réseau des AP d'Afrique de l'Ouest*
- **Dr Oumar Sadio**, Ingénieur de recherche IRD/LEMAR, membre du groupe des experts de la Conservation de la connectivité écologique de l'IUCN, Sénégal : *Présentation du groupe de travail connectivité de l'IUCN et de ses résultats*
- **Sevidzem Ernestine Leikeki**, Responsable forêt et autonomie des femmes, CAMGEW, Cameroun : *Développement local et gouvernance : L'exemple du travail des femmes autour de l'agroforesterie et de la réduction des conflits homme-animal avec les abeilles*
- **Capitaine Moussa Samb**, Ingénieur, ministère environnement et transition écologique, Sénégal : *La mise en place d'aires marines protégées en zones transfrontalières en collaboration avec les populations locales*

Compte-rendu de la session

Sous-thème	Intervenant·e·s	Messages clés
La connectivité écologique et les corridors de biodiversité	Mélaïne Assè-Wassa Sama , Chargé de projet Action climat en Afrique, Climate Chance	<ul style="list-style-type: none"> ● La connectivité redéfinit la notion de conservation et ses pratiques ● Corridors écologiques = espace géographique clairement défini qui est régi et géré à long terme dans le but de maintenir ou de restaurer une connectivité écologique efficace ● Acteurs de la gouvernance des aires protégées : gouvernements, communautés riveraines, services des collectivités territoriales, sociétés, acteurs privés ● 80% du cheptel d'Afrique centrale est géré par des régimes pastoraux
Mettre tous les acteurs autour de la table : Présentation du réseau des AP d'Afrique de l'Ouest	Adja Aïssatou Sy , Coordinatrice de l'OBAPAO, Observatoire des aires Protégées de l'Afrique de l'Ouest, Sénégal	« La connaissance fine du territoire est une des clefs de réussite de la connectivité écologique »
Développement local et gouvernance : L'exemple du travail des femmes autour de l'agroforesterie et	Sevidzem Ernestine Leikeki , Responsable forêt et autonomie des femmes, CAMGEW, Cameroun	« Il est nécessaire de replacer les populations , et plus encore les femmes, au cœur de la conservation de la nature en les intégrant dans des modèles de



de la réduction des conflits homme-animal avec les abeilles		gouvernance adaptés »
Sous-thème	Messages clés	
Appuyer l'importance de la notion de connectivité écologique	Nécessité d'un plaidoyer en faveur de la connectivité écologique, sujet majeur pour l'aménagement et le développement des territoires notamment lors de la prochaine COP 15	
	Connectivité = clef de la conservation	
Avoir une approche globale reliant climat et biodiversité	Nécessité d'une approche holistique de la problématique (connexion entre tous les sujets : énergie, eau, forêt, développement local etc...) et d'une convergence des enjeux climat-biodiversité	

**Session 3 : Grande Muraille Verte : quelle mobilisation des acteurs locaux?
14H - 15H15**

L'Afrique, deuxième « poumon vert » de la planète et réservoir inestimable de biodiversité, est à l'avant-poste du changement climatique et des pertes de biodiversité : elle peut et doit prendre sa place dans le multilatéralisme existant tout en inventant ses propres modèles de résilience. La Grande Muraille Verte, projet emblématique doté de grandes ambitions, peut-elle lui donner cette opportunité? Comment renforcer sa légitimité auprès des acteurs locaux pour qu'elle puisse être inscrite dans les stratégies opérationnelles et les plans de développement?

Modération :

- **Ronan Dantec**, Président de Climate Chance, Sénateur de Loire Atlantique, Porte-Parole Climat du CCRE
- **Anne Raimat**, Directrice du pôle biodiversité de Climate Chance

Intervenant·e·s :

- **Amadou Lamine Faye**, ancien ministre conseiller chargé du panafricanisme et de la diaspora, conseiller municipal commune de Ndiareme Limanoulaye, Sénégal : *Les origines de la GMV, projet de lutte contre la balkanisation de l'Afrique et de redynamisation de la solidarité entre les pays*
- **Dr Aminata Ndoye**, Ministère des collectivités territoriales, de l'aménagement et du développement des territoires, Sénégal : *Quel contexte favorable à la mobilisation de l'échelon local et la mise en place des cadres de concertation ?*
- **Oumar Ba**, Président du Conseil de Surveillance de l'Agence Sénégalaise de Reforestation et de la GMV, **Maire de Ndiob**, représentant de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte, Sénégal : *Quel écho du projet GMV et de la mobilisation des élus ?*



CONFERENCE CODATU XVIII

CETUD - ASSISES TERRITORIALES DE LA MOBILITÉ URBAINE

SOMMET CLIMATE CHANCE AFRIQUE

DU 4 AU 6 OCTOBRE 2022



- **Aliou Guissé**, Professeur titulaire d'université, ancien Directeur de l'Observatoire Hommes-Milieux Tessekere, Sénégal : *La mobilisation de la communauté scientifique autour de la GMV et pour la préservation des savoirs autochtones*
- **Abdelkader Dodo**, Coordinateur du Département Eau, Observatoire du Sahara et du Sahel : *L'eau comme axe structurant et condition de réussite du projet de la GMV*

Compte-rendu de la session

Sous-thème	Messages clés
Gouvernance du projet de la GMV et appropriation à l'échelle locale	La GMV est un projet ambitieux mais qui n'a pas fait l'objet d'une réelle appropriation par l'échelon territorial : elle doit devenir une priorité des élus locaux et se construire sous la forme d'une agrégation d'actions de proximité portées au niveau local. Le projet GMV doit être l'agrégation de ces projets.
	La place de l'Etat est de soutenir en termes de ressources et fournir des cadres. Les bailleurs ont également un grand rôle à jouer.
	Nécessité d'instaurer un dialogue entre l'échelon local et l'échelon national. Pour cela, il faut agir au niveau des communes et des départements, identifier les acteurs.
	La GMV est l'affaire de tous et toutes : nécessité d'impliquer également la communauté scientifique par la mise en place, par exemple, d'une cellule de chercheurs dédiée dans chaque pays
	Oumar Ba , « La GMV a suscité beaucoup d'intérêt et d'espoir. Il est important que les élus locaux soient désormais associés et impliqués dans sa mise en œuvre opérationnelle »
Centralité des ressources en eau dans la mise en place de la GMV	La prise en compte de la ressource hydrique est une des clefs du succès de la GMV
	La GMV est un projet porteuse d'espoir car elle tente de donner des solutions aux causes et pas uniquement aux conséquences.